

— pour dire que je n'étais pas sans culottes lorsque je suis venu dans votre maison ;

« Car je suis un honnête homme, s'il y en a dans ma contrée. — Je ne demande pas à vous faire tort, loin de là.

« Rendez-moi des culottes de drap et trente pistoles : — quand je vous aurai pardonné la moitié, (du moins) je ne perdrai pas le tout. »

L'hôte et l'hôtesse, de bon cœur, — lui donnent trente pistoles dans une bourse,

Lui donnent trente pistoles, (un) pantalon de drap anglais ; — alors était content le filou, puisque sa cause était bonne.

Encore eut-il à déjeuner, avant de partir : — comme il avait pardonné la moitié, on lui montrait de la joie.

En regardant autour de lui, il est parti : — « Adieu, dit-il, mon aubergiste, jusqu'au prochain revoir. »

Quelque deux ou trois jours après, l'aubergiste, en pelletant son jardin, — et lui de trouver alors les culottes du rusé garçon,

Et de commencer à crier à tue-tête : — « Voici pour moi un tour de filou : je suis un âne !

« Tout ce qui est aubergiste en ce pays-ci pourra certes venir — et pour se moquer de moi : je suis ruiné !

« J'ai perdu trente pistoles et des culottes de drap ; — j'ai donné son souper, son déjeuner à un fameux fripon. »

La ballade allégorique que voici est sans doute des plus anciennes ; il n'y a plus que des vieillards qui la disent encore :

ANN DEN KOZ HAG ANN EVNIK.

I

Na dec'h, d'ann noz diveza,  
Ha pa oa koaniet d'in,  
Ha me o vond em jardin  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Ha me o vond em jardin  
En aviz pourmenin.

II

Ha me o vond em jardin  
En aviz pourmena,  
Ha me 'klevet eunn evnik  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Ha me 'klevet eunn evnik  
War eur boud o kana.

III

Hag o vonet ann evnik  
Hag o c'houlenn ouz-in :  
— Pe te 'zo klanv a galon  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Pe te 'zo klanv a galon ,  
Pe te 'n euz poan spered? —

IV

Nan, n'ez on klanv a galon ,  
Med em euz poan spered  
Na gant keun d'am iaouankiz  
— Ie, tralira tralilik tralira —  
Na gant keun d'am iaononkiz  
En deuz ma c'houiteet.

V

Larez te d'in, evn bihan ,  
Te 'n euz plun ha diou-eskel,  
Na mond a raz evid on  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Na mond a raz evid on  
Eur veachig a bell?

VI

Da gerc'had d'in ma iaouankiz  
Hag a zo et a droad?  
Ha pa vi arru aman  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Ha pa vi arru aman  
Nimp 'evo boutaillad. —

VII

— Taw d'in gand da iaouankiz;  
Na p'az eo et 'n he roud,  
Gand oll vado ar bed-man  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Gand oll vado ar bed-man  
N'on ket 'vid hen kavout. —

VIII

— Ia, med kent 'n euz ma c'houiteet  
Dismeganz an euz d'in gret :  
Tortet an euz ma diskoa  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Tortet an euz ma diskoa,  
Ma barw an euz grizet.

IX

Ma dent dimeuz ma geno ,  
Ma fenn dizoloet,  
Ha ma oll ajilite  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Ha ma oll ajilite,  
Oll ez int gant-hi et.

X

Me am euz bet eunn amzer  
Oann soubl 'vel eur gorreen ,  
A dansen war ar gorden  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
A dansen war ar gorden  
Heb bezan krog en den.

XI

A dansen war ar gorden  
Heb bezan krog en mad :  
Eunn troad d'in a zo ramplet  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Eunn troad d'in a zo ramplet,  
Hag ez on kouet a blad.

XII

Eunn troad d'in a zo ramplet ,  
Allaz! hag ez on kouet;  
Ha herve ma leverez  
— Ie, tralira tralalik tralira —  
Ha herve ma leverez,  
Sevel na c'hallin ket.

LE VIEILLARD ET LE PETIT OISEAU.

Hier donc, à la nuit dernière, — et lorsque j'eus soupé, — et moi d'aller à mon jardin, — ié, tralira tralalik tralira — et moi d'aller à mon jardin — dans le dessein de me promener.

Et moi d'aller à mon jardin — dans le dessein de me promener ; — et moi d'entendre un petit oiseau, — ié, tralira tralalik tralira — et moi d'entendre un petit oiseau — qui (était) sur une branche à chanter.

Et de venir le petit oiseau, — et de me demander : — « Ou bien, es-tu malade de cœur, — ié, tralira tralalik tralira — ou bien, es-tu malade de cœur, — ou bien as-tu des peines d'esprit ? »

— « Non, je ne suis pas malade de cœur ; — mais j'ai des peines d'esprit — et (c'est) par le regret de ma jeunesse, — ié, tralira tralalik tralira — et (c'est) par le regret de ma jeunesse, — qui m'a quitté.

« Dis-moi, oiseau petit, — tu as des plumes et deux ailes, — irais-tu pour moi, — ié, tralira tralalik tralira — irais-tu pour moi — en un petit voyage au loin ?

« Me chercher ma jeunesse — qui s'en est allée par le pied (ou à pied) ? — et lorsque tu seras de retour ici, — ié, tralira tralalik tralira — et lorsque tu seras de retour ici, — nous boirons une bouteille. »

— « Donne-moi la paix avec ta jeunesse ; — puisqu'elle s'en est allée par son chemin, — avec tous les biens de la terre, — ié, tralira tralalik tralira — avec tous les biens de la terre — je ne suis pas à même de la retrouver. »

— « Soit. Mais, avant qu'elle m'ait quitté, — elle m'a fait outrage : — elle a voûté mes deux épaules, — ié, tralira tralalik tralira — elle a voûté mes deux épaules ; — ma barbe, elle l'a grisonnée.

• (Elle m'a pris) mes dents de la bouche, — a mis ma tête à nu, — et toute mon agilité, — ié, tralira tralalik tralira — et toute mon agilité, — tout s'en est allé avec elle.

« J'ai eu un temps — où j'étais souple comme une courroie, — où je dansais sur une corde, — ié, tralira tralalik tralira — où je dansais sur une corde — sans me tenir à personne,

« Où je dansais sur une corde — sans me retenir à rien : — un de mes pieds a glissé, — ié, tralira tralalik tralira — un de mes pieds a glissé — et je suis tombé à plat.

— 132 —

« Un de mes pieds a glissé, — hélas! et je suis tombé; — et, ainsi que tu dis, — ié, tralira tralalik tralira — et, ainsi que tu dis, — me relever, je ne le pourrai pas. »

Suit une chanson satirique, une des plus usitées dans les cantons de Tréguier et de la Roche; tous les couplets ont, en guise de refrain, ce retour : le premier vers revient le troisième, après ce deuxième uniforme, *Kamaraded, ma mignoned.*

SON ANN DOGANED.

Kenta biskoaz c'hiz da dogan,  
Kamaraded, ma mignoned,  
Kenta biskoaz c'hiz da dogan  
Me n'am a ket a vara d'am c'hoan.  
Ha breman 'm euz ha rous ha gwenn,  
Hag eunn ankane d'am dougen;  
Hag eur wreg koant am euz ie  
Hag a c'hone d'in eur skoed bemde,  
Ha tri a c'hone d'in d'ar sul :  
Naou skoed ac'h int tro-pad ar sun.  
Tri-c'houec'h dogan ha tri-ugent  
E zo 'n em rancontret 'n eur c'harden;  
Ha ma lare ann eil d'egile :  
— Te 'zo dogan kenkoulez ha me. —  
Tri-c'houec'h gwalen a lien moan  
Zo et d'ober eur boned d'ann dogan;  
C'hoaz a lere ann dogan kez  
E oa manet he gorn braz emez.  
M'am ije ken aliez a vuc'h korn  
Hag a dogan a doug ar c'horn,  
Me 'm ije gret eur foar en Bre  
Hag a vije hanvet *ar foar neve*  
M'am ije ken aliez a vuc'h lez  
Hag a dogan zo war ar mez,  
Me rafe krampoez ha lez tro  
Da gement dogan zo er vro.  
M'am ije krampoez ha lez tro,  
Me 'dougje ezet ar c'hernio.

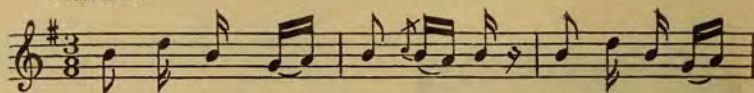
— 146 —

18.

ANN DEN KOZ HAG ANN EVNIK.

(LE VIEILLARD ET LE PETIT OISEAU.)

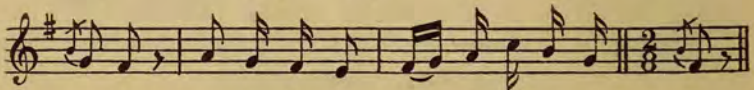
*Andantino.*



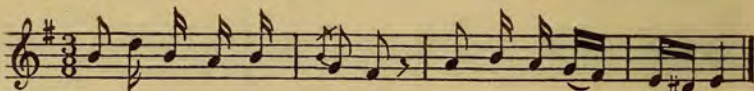
Na dec'h d'ann noz di - ve - za Ha pa oa koa -  
(Donc hier à la nuit dernière, et lorsque j'eus



niet d'in Ha pa oa koa - niet d'in, Ha me o vond em  
soupé, et lorsque j'eus soupé, et moi d'aller à



jar - din - ie, tra - li - ra tra - li - lik tra - li - ra -  
mon jardin, ié, tralira tralalik tralira



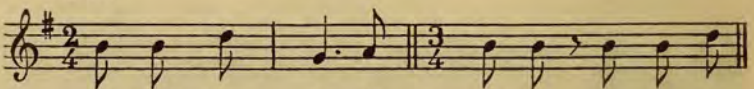
Ha me o vond em jar - din Eu a - viz pour - me - nin.  
et moi d'aller à mon jardin dans le dessein de me promener.)

Chanté par Marianne THOMAS, mercière à Pleudaniel.

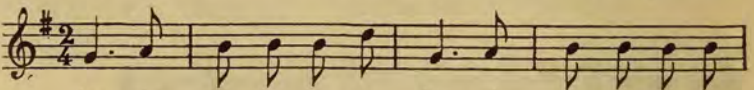
19.

MÊME CHANSON.

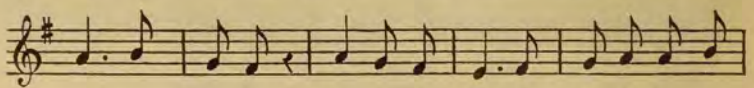
*Andante.*



Na dec'h d'ann noz di - ve - za Ha pa oa



koa - niet d'in Ha pa oa koa - niet d'in, Ha me o



vond em jar - din - ie, tra - li - ra tra - la - lik tra - li -